

Pinoocchio

Création 2012 - 2013 ///

Caliband Théâtre ////



D'après Carlo Collodi :
Les Aventures de Pinocchio

Adaptation théâtrale de Lee Hall

Pinochio

Création 2012 - 2013 ///
Caliband Théâtre ////



D'après Carlo Collodi : Les Aventures de Pinocchio
Adaptation théâtrale de Lee Hall

Durée : 1h15.

Spectacle jeune et tout public (à partir de 6 ans).

Mise en scène : Marie Mellier.

Musique et sons : Gabriel Fabing.

Distribution : David Jeanne-Comello, Mathieu Létuvé,
Jean-François Levistre, Gabriella Meroni.

Pinoocchio

Création 2012 - 2013 ///

Caliband Théâtre ////



Sommaire

Synopsis et Note d'intention 3

L'adaptation 4

Carlo Collodi : Les Aventures de Pinocchio 5-6

Les Aventures de Pinocchio 7

L'équipe 8-13

Contacts 14

Fiche production 15

Synopsis et Note d'intention

On a retrouvé le corps inanimé d'un petit pantin. Les analyses ont révélé son identité : « Pinocchio » !... Qui était ce « Pinocchio » ? Pourquoi a-t-il été assassiné, pendu à un arbre ! Pourquoi cette affaire a-t-elle été étouffée ? Ignorée de tous.



Qui est responsable de sa mort ? Un de ses obscurs créateurs ? Ce pauvre diable sans le sou que l'on surnomme « Geppetto » ou « Geppette » ? Ou bien peut-être un certain « Collodi » ? La liste des suspects est longue. Qui sont réellement ce soi-disant « Renard », petite fripouille des bas quartiers, escroc notoire, et cette « Chatte », personnage fantasque, haut en couleur, qui l'accompagne ? Qu'ont-ils à voir avec cette histoire ? Que s'est-il réellement passé au « Pays des Nigauds », dans ce « Champ des miracles » ? Et ces pauvres saltimbanques : Arlequin et Pantalon, disent-ils la vérité ? Quelles ont été les intentions de ce « Mangefeu » ? Au cours de son errance vagabonde, le petit pantin a croisé la route de tous ces personnages marginaux, qui peuplent le cortège grotesque, burlesque ou inquiétant, d'un monde interlope.

Difficile d'y voir clair dans cette sombre affaire de manipulation, où chacun semble jouer un jeu, où tout est faux-semblant, miroir aux alouettes. Comme toutes les enquêtes, celle-ci traîne son lot de secrets, de révélations, de rebondissements et de péripéties. Comme dans tout bon polar, l'atmosphère y est particulière, et la tension maximale. Surtout quand il s'avère en fait que le petit pantin n'est pas mort, et que l'enquêteur-narrateur n'est autre que la fée bleue. Le suspense prend alors une autre tournure, et devient de plus en plus fantastique. Tandis que la première partie s'organise comme un puzzle : une série de flash-backs suscités par l'audition des protagonistes, la deuxième précipite l'intensité du drame vers sa résolution.

Où et quand se passe réellement cette histoire ? Quel est ce décor brut et citadin ? Une sorte de miroir-palissade métallique, entre deux mondes ou entre deux âges, fait de casiers, de trappes et de multiples cadres, d'où jaillissent personnages, mais aussi étranges ambiances lumineuses et sonores. Sommes nous dans un film de science-fiction ? Dans un univers grinçant et distordu de Terry Gilliam ? Dans un carnaval cauchemardesque de Tim Burton ? Dans les mondes flottants et ironiques des Frères Cohen ? Ou encore dans les rêveries brumeuses et électriques des films noirs ?... Tous ces imaginaires, enfin, qui nous plongent dans les affres d'un récit initiatique.



Ou peut-être est-ce tout bonnement un fantasme sur l'enfance, tyrannique ou dévoyée, une fantasmagorie sur la violence ou l'horreur du monde, sur l'identité changeante de notre part monstrueuse, sur notre quête effrénée et impossible d'innocence ou de plaisir ; ou tout simplement, à travers ce chemin du virtuel au réel, une fable sur notre difficulté à être des « hommes ».

L'adaptation :



Lee Hall a fait cette adaptation à la demande d'un ami : Marcello Magni, pour une version théâtrale qui mélangeait le clown, la marionnette, et la commedia dell'arte : « J'ai (...) écrit quelque chose qui ressemble plus à une pièce que je n'avais imaginé. (...) celui qui envisagerait de faire du théâtre à partir de ce texte ne devrait pas s'en tenir à la lettre. (...) On devrait le couper, l'allonger, l'arranger et improviser pour répondre aux besoins et aux talents des personnes engagées dans le projet. Il est plus fidèle au livre de Collodi que toutes les versions que j'ai vues, mais prend d'inévitables libertés.

Qui voudrait travailler sur cette version de Pinocchio devrait donc considérer mon texte comme un compagnon de voyage, un guide-Collodi. (...) Il est tout à fait dans l'esprit de notre entreprise que chaque version de Pinocchio soit une réponse personnelle et singulière à l'œuvre de Collodi. Usez et abusez de ce texte comme vous voudrez. » (Lee Hall : Introduction à son adaptation des Aventures de Pinocchio).

Cette transposition théâtrale de Lee Hall est à la fois très fidèle, et totalement inspirée. Son style, vivant et percutant, continue de nourrir toutes sortes de références. Il est en même temps très cru, comme l'est le récit original. Et il précise encore, en les servant au mieux, la modernité et la théâtralité de la matière. Il s'agit donc de suivre à la lettre ce précepte de liberté dans l'adaptation, et de continuer à enrichir le dialogue avec cette œuvre, et avec son sujet : l'enfance.



Au milieu de ses aventures, Collodi fait lyncher Pinocchio par le Renard et le Chat. Dans l'adaptation théâtrale de Lee Hall, le Chat devient une Chatte et le meurtre, décrit de manière sauvage, clôt la première partie avant un entracte.



Dans la mise en scène du Caliband Théâtre, la mort de Pinocchio est à la fois le point de départ et le point de convergence du scénario. L'histoire s'ouvre juste après le crime, et l'on revit, à travers l'enquête, toutes les étapes de la première partie. Mais le renversement dramatique de la résurrection de Pinocchio, au milieu de la pièce, nourrit alors un nouveau départ et un nouveau suspense dans le récit. Le pantin doit encore sauver son père pour devenir un vrai petit garçon. En réalité, dans l'adaptation de Lee Hall, en tentant de le sauver, il semble mourir

à nouveau... pour au final se métamorphoser en « vrai p'tit mec ».

Carlo Collodi : Les Aventures de Pinocchio

Carlo Collodi n'a pas ménagé son lectorat, quand il soumit les aventures de ce pauvre petit pantin à l'imaginaire enfantin. Ce récit picaresque, digne descendant de Don Quichotte, livre un regard assez cru sur l'enfance et sur le monde. Et pourtant, le succès n'a jamais démenti la qualité de l'ouvrage.

Créé entre 1880 et 1883, d'abord sous la forme d'un feuilleton publié dans un journal pour enfant, ce roman à épisodes a tout de suite convaincu le public et la critique. Collodi a même essayé en vain de tuer son pantin, pour en finir une fois pour toute avec cette histoire, mais il a dû le faire ressusciter sous la pression du public.

Collodi, journaliste et écrivain, se prédestinait d'ailleurs plutôt pour le théâtre, mais tandis que ses essais dramatiques sont restés dans l'ombre, c'est avec sa littérature enfantine qu'il connut une renommée incomparable et universelle. Les Aventures de Pinocchio fut publié dans toutes les langues et sans interruption depuis sa création. Un journal de l'époque présentait l'auteur sous ces traits : « Collodi a véritablement les nombreuses et rares qualités qu'il faut pour écrire des livres destinés aux enfants. Il les connaît : il connaît leur façon de penser et d'agir, il connaît leur langage et il l'utilise. »



Collodi a inauguré un style nouveau de la littérature enfantine, nourri par la satire, la comédie, l'ironie, la liberté dans le ton et dans la forme, mais aussi par l'absurde, l'hétérogénéité, le croisement des références. « Pinocchio (...) est le triomphe moderne du mélange des genres et des traditions : roman d'aventures et d'initiation, fable, conte et même création théâtrale, dans un joyeux tourbillon de parodie. »

La force de Pinocchio réside dans ces multiples niveaux de lecture et d'approche, ainsi que dans la justesse de ses images. « Le héros de Collodi parle aux petits comme aux grands : les premiers tremblent d'effroi en suivant les aventures de la marionnette, les seconds retiennent l'amère vérité qui s'en dégage ; mais tous sont touchés par l'ironie légère et par la causticité d'un esprit qui dessine des épisodes et des personnages inoubliables avec une rare maîtrise de la langue et du rythme narratif. »

La suite - Carlo Collodi : Les Aventures de Pinocchio

Il y a d'ailleurs une telle évidence dans la force imaginaire, plastique et narrative de cette œuvre qu'elle ne pouvait pas ne pas inspirer le monde du dessin animé (Walt Disney), de la bande-dessinée, du film (la célèbre version de Luigi Comencini, Al de Spielberg) ou encore de la scène (Joël Pommerat).



Mais ce qui caractérise cette œuvre, c'est qu'elle traverse les époques et touche des zones d'ombre de notre psyché : « Pinocchio possède tous les traits d'une nature exubérante, puissante, débridée et sauvage, mue par les instincts animaux les plus élémentaires... » Sa métamorphose le fera d'ailleurs passer par le stade de la bête de somme : il sera un âne, exhibé comme un monstre de foire.

Cet univers continue également d'interroger notre rapport à la création, à la production et à l'objet : « la nature toute matérielle de Pinocchio et du monde qui l'entoure est soulignée par son nez si singulier, qui s'allonge et se raccourcit, marquant de manière indélébile son existence corporelle, et qui l'identifie comme un stigmaté dans notre imagination. »



Enfin, à travers son « héros », cette matière peut se révéler aussi comme un acte subversif et irrévérencieux : « Collodi suggère que la nature de Pinocchio est en vérité ambiguë et incorrigible ; il y a dans l'œuvre une sorte de bulle d'air, dans laquelle surprise, liberté, anti-conformisme, anarchisme foncier et impertinence semblent toujours prêts à se réfugier (...) »

Les Aventures de Pinocchio ne sont donc pas un livre consolateur, qui cache ou édulcore la réalité, mais un livre libérateur qui la dévoile... »

Et si Pinocchio, en posant un regard sans complaisance sur les pulsions et désirs de l'enfance (moderne ?), n'était en réalité qu'un miroir, au sein duquel nous pouvons, encore maintenant, nous contempler. « Collodi ne renonçait pas à se mesurer aux forces négatives de son temps. Il cherchait au contraire à libérer les mystérieuses puissances de l'intelligence... »

Ce grand texte, comme tous les textes fondateurs, continue enfin de nous interpeller car il touche aux mythes : la création, la métamorphose, la chute, la mort et la résurrection...

Citations : Daniela Marcheschi (Introduction aux Aventures de Pinocchio. Livre de Poche).



Les Aventures de Pinocchio :



/// Adaptation théâtrale de Lee Hall

Lee Hall, né en 1966 à Newcastle Upon Tyne, a écrit pour le cinéma, le théâtre, la télévision et la radio.

En 1997, sa première pièce *Spoonface Steinberg* est diffusée à la radio avant d'être adaptée pour la télévision l'année suivante et pour le théâtre au Festival d'Edimbourg en 2000 puis au National Theatre de Londres. Elle a depuis été distinguée comme l'une des dix meilleures pièces radiophoniques de tous les temps par les lecteurs du *Radio Times*. *Spoonface Steinberg*, traduit en français par *Face de cuillère*, a été monté au Théâtre de la Ville en 2006 par Michel Didym avec Romane Bohringer dans le rôle-titre.

En 1999, *Cooking with Elvis*, adapté d'une autre pièce radiophonique, *Blood Sugar*, est créé au Live Theatre de Newcastle. Sa traduction française est publiée en 2002 par L'Arche Editeur.

Parmi ses nombreuses pièces radiophoniques, la plus célèbre reste *I Love You Jimmy Spud*, récompensée par plusieurs prix et portée à l'écran en 2001 par Udayan Prasad sous le titre *Gabriel & Me*.

Auteur en résidence à la Royal Shakespeare Company en 1999-2000, Lee Hall a également adapté ensuite des œuvres de Brecht, Büchner et Goldoni. Sa dernière pièce en date, *The Pitmen Painters*, a été créée au Live Theatre de Newcastle en 2008 puis reprise au National Theatre de Londres.

Lee Hall est aussi le scénariste du film *Billy Elliot* de Stephen Daldry en 2000, nommé aux Oscars au titre du meilleur scénario. Son adaptation en comédie musicale, avec Elton John pour compositeur, a accumulé les récompenses : quatre Olivier et le grand prix du quotidien *Evening Standard* pour sa version anglaise dans le West End en 2005, puis dix prix, dont le Tony de la meilleure adaptation, pour la version américaine à Broadway en 2008.

Il a co-adapté *Orgueil et Préjugés* de Jane Austen pour la version cinématographique de Joe Wright en 2005 et a plus récemment signé le scénario d'*Hippie Hippie Shake* d'après l'autobiographie de Richard Neville. Ce film de Beeban Kidron (*Bridget Jones : L'âge de raison*), la femme de Lee Hall, est sorti en Angleterre en 2010.

L'équipe :

La Cie :

La compagnie Caliband Théâtre a été créée à Rouen en 1996 par Marie Mellier, Nadia Sahali et Ludovic Bourgeois, jeunes comédiens formés notamment à l'Université d'Aix en Provence et au Théâtre des 2 Rives de Rouen. La compagnie produit des spectacles tout public (Théâtre). Depuis 2004, elle est soutenue à la création par la Région Haute-Normandie, les Départements de Seine-Maritime et de l'Eure, le Ministère de la Culture/DRAC Haute-Normandie. Elle a également été subventionnée par l'Adami sur deux créations précédentes : « K. » et « Macbett ». Elle est conventionnée par la Ville de Rouen et aidée à la diffusion par l'ODIA Haute-Normandie pour la première exploitation de «La Tempête» (2011-2012), spectacle coproduit par la Scène Nationale d'Evreux, Le Moulin de Louviers et par Le Rive Gauche, Scène Conventionnée de Saint-Etienne du Rouvray.



Mise en scène : Marie Mellier



BAC A3 théâtre (Joseph Danan), DEUST d'études théâtrales (Aix en Provence), Ecole des 2 Rives de Rouen (S. Gaborieau et M-H Garnier). De 1992 à 2003, stages : Royal Shakespeare Company (Direction d'acteurs et lumières) ; Théâtre des Deux Rives ; Jean-Marc Talbot (improvisation) ; Michel Tartrat (Lumières) ; Catherine Delattres (Mise en scène) ; Centre National du Théâtre (Avignon. Scénographie) ; Vincent Fouquet (improvisation) ; Théâtre de la Canaille ; Nicolas Moy (Clown)...

De 1996 à 2007, comédienne dans : Les anges de Massilia (G. Granouillet), dirigé par Rémi Spinneweber ; Vermisse Dich (Yann Allegret/Théâtre Ephéméride) ; Mamie Ouate en Papouâsie de Joël Jouanneau ; Duo + 1 et Quintet - 1, (spectacles de rue/Caliband Théâtre) ; Le Dormeur éveillé (d'après un conte des mille et une nuits. Ms. : Denis Buquet/Théâtre de la Canaille) ; Huis Clos (Sartre. Ms : Nicolas Moy/Compagnie du Jardin des Planches) ; K. ou les trois visages de Franz Kafka (d'après Kafka. Ms. : Mathieu Létuvé/Caliband Théâtre).

De 1995 à 2011, met en scène : A 50 ans elle découvrait la mer (Denise Chalem - PACA/Normandie) ; Quisaitout et Grobêta (Coline Serreau) ; Que vienne le moment (Yann Allegret) ; Mamie Ouate en Papouâsie (J. Jouanneau) ; Eaux Dormantes (Eugène Ionesco) ; Blanche Aurore Céleste (Noëlle Renaude) ; Jocondescendance (Marie Ragu) ; Madame de Sade (Y. Mishima) ; Korat et Chantaboun (spectacle musical) ; Don Quichotte et Sancho Panza (Cervantès/Schulman) ; Le Désert sans détour (Mohammed Dib) ; Novecento (Alessandro Baricco) ; Macbett (Ionesco) ; La Tempête (Shakespeare).

De 2001 à 2007, assistanat à la mise en scène sur trois créations du Théâtre de la Canaille : Le dormeur éveillé (conte des mille et une nuits) ; Trois Satie en forme de Poire (Eric Satie), Blanche Neige (Frères Grimm).

De 1996 à 2011, Marie Mellier a dirigé divers ateliers de pratique théâtrale (enfants-adolescents-adultes) : écoles, collèges-lycées, Théâtre des Charmes, Théâtre de la Canaille,...



Comédiens : David-jeanne comello



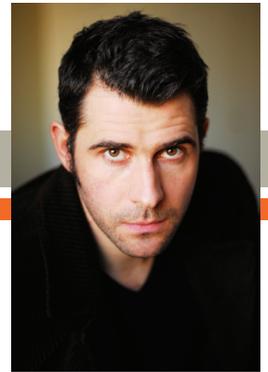
(Membre fondateur du Théâtre des Lucioles) :

De 1994 à 2011, il joue pour et avec Les Lucioles dans des mises en scènes de : Marcial Di Fonzo Bo (Et ce fut... adaptation de Cent ans de solitude de R.G. Marquez, L'excès L'usine de Leslie Kaplan, Œdipe/Sang de Lars Noren), Frédérique Loliée (Depuis maintenant de Leslie Kaplan), Pierre Maillet (Le poids du monde de Peter Handke, Les ordures, la ville, et la mort de Rainer Werner Fassbinder, Igor et caetera de L. Javaloyes), Laurent Javaloyes et P. Maillet (La maison des morts de Philippe Minyana), Elise Vigier (L'inondation de Evguéni Zamiatine), Mélanie Leray (Automne et Hiver de Lars Noren, Erma et moi de Mario Batista, Leaves/feuilles de Lucy Caldwell), Matthieu Cruciani et P. Maillet (Plus qu'hier et moins que demain sur une proposition de D. J.Comello, d'après Georges Courteline, Ingmar Bergman, Alberto Moravia et Woody Allen).

De 1994 à 2010, il joue aussi sous la direction de : Marc François (La mort de Pompée et Cinna de P. Corneille), D. Pitoiset (La Dispute de Marivaux), N. Casale (Le Pont de Brooklyn de Leslie Kaplan), Laure Wolf (Lilliom de Ferenc Molnar), Max Denes (Vivre/Mourir d'Arthur Schnitzler), S. Rappeneau (Les âmes mortes de Nicolas Gogol), Dominique Terrier (Polyeucte Martyre et Suréna de P. Corneille, Pour Phèdre de Per Olov Enquist, 13 courtes pièces de Howard Barker), A. Richard (Le marchand de sel et la mouche de Jan Fabre), Guy Delamotte (Blast, Les frères Karamazov), Alain Fleury (Babel Molière), et avec K. Reynolds (co-mise en scène et interprétation : Leather, projet chorégraphique ; direction d'acteur : Wet, projet Danse théâtre).

Il a également été le chanteur du groupe Les Portugaises Ensablées (1999 / 2003) et la voix de diverses fictions pour Radio-France (2006/2008). Il a joué dans : Illumination, lg-métrage de Pascale Breton, L'homme de compagnie et y a d'la joie, courts-métrages de Philippe Thomas.

Mathieu Létuvé



DEA d'Histoire contemporaine (cinéma), Théâtre universitaire en 1993 avec la Troupe de la Réplique (Monsieur de Pourceaugnac, Les Fourberies de Scapin). Stages : Les Chantiers Nomades - Radio-France : L'acteur dans la fiction radiophonique ; Leslie Kaplan (Fever) - Collectif « Les Lucioles » (CDN NTA Angers). J-L. Lagarce - Collectif « Les Possédés » (C.D.N. Angers).

Créé en 1996 la Troupe de la Lucarne. Mises en scène de Daniel Charlot : Estragon dans En attendant Godot (Normandie, Bretagne, FESTE de Tours, Ukraine/Festival Francophone de l'Alliance Française), Béranger dans Le Roi se meurt.

2001 : Troupe de la Pie Rouge (Ms. : Guy Faucon : Lancelot de La Seine/Chrétien de Troyes, Tous ceux qui tombent/Beckett). 2002 : Jeanne au bûcher (Oratorio de Claudel/Honegger. Direction Michaël Lonsdale et Laurent Petitgirard. Arsenal de Metz) ; Le Carnaval des animaux (Clown. Ms. : JP. Bourdalaix) ; Miss Cannabis (Ms. : François Accard). 2003-2008 : Théâtre des Trois Gros, Oswald dans Pourquoi j'ai mangé mon père (Ms. : Joël Lefrançois). Depuis 2005, rôles à l'Opéra de Rouen (dont Roberti dans Tosca. Ms. Dagmar Pischel. Rouen et Luxembourg). 2003-2004 : Atelier professionnel du Théâtre de la Canaille (Une Noce de Tchekhov).

2004 : créé au sein de la Compagnie Caliband Théâtre le spectacle Don Quichotte et Sancho Panza (Adaptation, co-mise en scène et rôle de Don Quichotte. Tournée régionale et Avignon Off 2005). 2006 : créé le spectacle K. ou les trois visages de Franz Kafka (Mise en scène et adaptation). 2007-08 : Adaptation et rôle de Siklist dans Le Désert sans détour de Mohammed Dib ; Novecento d'Alessandro Baricco (monologue avec Orchestre), 2009-2011 : rôle de Macbett (Ionesco), spectacles mis en scènes par Marie Mellier – Caliband Théâtre. Créations diverses avec Les Remue-méninges (humour).

Tournages : Collection Graham Hurley – Anges brisés/Lignes blanches (Edwin Baily), ALESIA : Le Théâtre des Opérations (Gilles et Christian Boustani), Joseph et la fille (Xavier de Choudens), Selon Charlie (N. Garcia), 1,4kg (C-M de M. Cauvin), L'ennemi public n°1 (JF. Richet) ; voix - France-Culture (Fictions radios : Marguerite Gateau, François Christophe) : Elise et les fantômes (Mariannick Bellot); La Terre Tremble (Sébastien Betbeder); Je reviens de loin (Claudine Galea) ; D'autres vies que la mienne (Emmanuel Carrère). Pubs : départements 76 (Claude Duty), 27 (Quasar), Abel Auto, Huis-Clos (Nautile Prod.). Voix spots (Quille)...

Jean-François Levistre



A partir de 1991, il travaille sous la direction de : Alain Bézu (Théâtre des 2 Rives) : Le barbier de Séville (Beaumarchais), Jacques le fataliste et Le fils naturel (Diderot), Du mariage au divorce (Feydeau), La nuit et le moment (Crébillon), Britannicus (Racine), La nuit des rois (Shakespeare co-M/Sc : Alain Bézu - Patrick Sandford), Cinéma (Joseph Danan) ; Christian Le Guillochet : Le Misanthrope (Molière) ; Marie Steen : Les Créanciers (Strindberg) ; Catherine Delattres : Le Cid (Corneille), C'est beau & Elle est là (Nathalie Sarraute), Les serments indiscrets (Marivaux), Yvonne, princesse de Bourgogne (Gombrowicz), Une demande en mariage & Un jubilé, La Cerisaie, La mouette (Tchekhov), Chat en poche (Feydeau), La cantatrice chauve (Ionesco) ; Catherine Dewitt : La comtesse d'Escarbagnas (Molière) ; Herbert Rolland : Intermezzo (Giraudoux) ; Denis Buquet : 3 Satie en forme de poire (Erik Satie), L'Histoire du Soldat (Stravinski & Ramuz - Assistanat à la mise en scène), Un roman de Renart ; J-Marc Talbot : A tous ceux qui (Noëlle Renaude) ; Patrick Desrues : La dernière salve (J-Claude Brisville) ; Marie Mellier (Caliband Théâtre) : Macbett (Ionesco), La Tempête (Shakespeare).

Mise en scène : Noir d'encre Contes d'angoisse (Guy de Maupassant). Cinéma : Bonbon au poivre (court métrage. Réal : Marc Fitoussi), Des chats et des hommes (court métrage. Réal : Bruno Bertheuil), Le goût des autres (Agnès Jaoui), Extension du domaine de la lutte (Philippe Harel), Jeanne la pucelle (Rivette).

Gabriella Meroni



Formation (1999 à 2009) : Introduction to Theatre Design - Central Saint Martins College of Art and Design (Londres), Diplôme de fin d'études universitaires - Istituto Europeo del Design Milan, Cours de jeu d'acteur Quelli di Grock Milan, Stage de jeu théâtral Ecole de théâtre Dimitri Suisse, Académie du théâtre Nico Pepe - Udine (Italie), Laboratoire d'étude du mouvement avec Pascal Lecoq (Paris), Diplôme de l'Ecole internationale de théâtre Jaques Lecoq (Paris), Ecole Le Samovar avec Lory Leshin / Travail sur le clown (Paris), Cours particuliers de chant avec Georgina Aguerre, Cours Jean-Laurent Cochet .

Théâtre (de 2001 à 2011) :

Scarpette rosse - Hans Christian Andersen (MS Elena Lolli - Théâtre Leonardo Milan) ; Il lutto si addice ad Elettra - Eugene O'Neill (MS Bruenella Andreoli - Théâtre Leonardo Milan) ; L'eroe tragico moderno (Teatro Verdi Milan) ; Sinfonia per divano preparato (solo. MS Massimo Coppola - Italie) ; Carnet Prévert et En passant et Exercices de style - Raymond Queneau (MS Jacques Galaup - Centre Joe Bousquet et son temps Carcassonne) ; Fermez la Fenêtre (MS Bruno Gare - festival de clown Le Samovar Paris) ; Improvviso (création personnelle de clown pour manifestation ASF) ; Babel Molière (montage de textes en plusieurs langues - création et MS Alain Fleury).

Cinéma : La femme invisible de Agathe Teyssier (Carla), Marée Basse (CM 35mm - rôle principal) et Titolo non pervenuto de Luc Walpoth (festival du cinéma Locarno).

Télévision : animatrice émission : LiveZone-Music de Disney Channel Italie ; rôles : k4 dans Pavlo émission pour MTV Italie, vidéoclip de la chanteuse Irène Nonis, rôles principaux dans les vidéoclips du chanteur Luca Carboni, du groupe Coyla, et du groupe Monovox.

Publicité : Nutella, Banca Intesa (Réal. Luca Lucini), Cepu, MTV Italie, BMW, The Sadler, Vitamine jeans, Fiorucci Jeans.

Equipe de création et production en cours.

Contacts :

CIE
CALIBAND THEATRE

// Marie Mellier

// **Adresse** : Appt 221- 13 rue Pavée - 76100 ROUEN

// **Tel** : 06 50 00 90 85

// **Mail** : contact@calibandtheatre.fr

// **Web** : www.calibandtheatre.fr



Pinochchio

Création

Janvier

2013



CALIBAND THEATRE / Fiche production

Metteur en scène

MARIE MELLIER

Adaptation

LEE HALL
MATHIEU LETUVE

Distribution

DAVID JEANNE-COMELLO
MATHIEU LETUVE
JEAN-FRANCOIS LEVISTRE
GABRIELLA MERONI

Equipe technique

ERIC GUILBAUD
OLIVIER LEROY
LEE ARMSTRONG

CALIBAND THEATRE

13 Rue Pavée Appt 221
76100 ROUEN

Téléphone

06 61 46 34 70

Web

www.calibandtheatre.fr
contact@calibandtheatre.fr

PRODUCTION (En cours) :

/ VILLE DE ROUEN,
/ REGION HAUTE-NORMANDIE,
/ DEPARTEMENT DE SEINE-MARITIME,
/ DRAC HAUTE-NORMANDIE,
/ ADAMI.

COPRODUCTION (En cours) :

/ LA ROTONDE COMMEDIAMUSE PETIT-COURONNE,
/ LE RIVE GAUCHE SCENE CONVENTIONNEE SAINT-ETIENNE DU ROUVRAY,
/ LE MOULIN LOUVIERS,
/ THEATRE DES CHALANDS VAL DE REUIL...

DIFFUSION :

/ LE SILLON PETIT-COURONNE,
/ L'ECLAT PONT-AUDEMER,
/ LE RIVE GAUCHE SCENE CONVENTIONNEE DE SAINT-ETIENNE DU ROUVRAY,
/ ECFM CANTELEU,
/ THEATRE DE L'HOTEL DE VILLE / SCENE NATIONALE
/ LE VOLCAN LE HAVRE,
/ LA ROTONDE COMMEDIAMUSE PETIT-COURONNE,
/ GISORS,
/ COMMUNAUTE DE COMMUNES DE L'ANDELLE,
/ LE COLOMBIER MAGNANVILLE,
/ THEATRE DES MIROIRS LA GLACERIE,
/ THEATRE DES CHALANDS VAL DE REUIL,
/ LE MOULIN LOUVIERS,
/ THEATRE DES CHARMES EU,
/ THEATRE MONDORY BARENTIN...